

Fiche 19. Eviter de sortir de son rôle

En identifiant son champ de compétences spécifiques

Préciser sa place de médecin permet de clarifier la responsabilité de chacun dans les actions qui seront à entreprendre. Le médecin, le patient, le parent l'éducateur, chacun doit être et demeurer dans son rôle et sa mission pour adapter son intervention aux nécessités du patient concerné. Ceci permet de travailler ensemble en articulation.

Le piège

De nombreux éléments peuvent inciter le médecin généraliste à jouer un rôle qui n'est pas le sien. En effet les comportements de consommation relèvent de multiples registres : privé et publique (social, scolaire, politique, législatif et judiciaire). D'autre part, les points de vue des patients et des professionnels sont largement alimentés par le champ médiatique.

De plus, L'approche de l'adolescence et du cannabis est parfois faite en référence à sa propre adolescence, à celle de ses enfants et de ses proches, pour le médecin comme pour les autres intervenants. Cette référence doit être mise à jour, pour ne pas influencer à son insu le rapport avec l'adolescent.

Parfois le médecin fonctionne aussi avec un registre non médical (éducatif, répressif...), qui peut surajouter à la confusion des rôles entre professionnels.

Comment faire ?

Expliciter clairement ce qui va se jouer dans les consultations.

La prise de conscience de ces facteurs est importante et aide à identifier son champ d'intervention parmi ceux des autres professionnels intervenant.

L'examen physique par le généraliste est l'occasion de rappeler la place du corps et ses compétences médicales spécifiques. Le médecin, le patient, le parent, l'éducateur, et tout autre professionnel, chacun doit être et demeurer dans le rôle qui est le sien.

Une formation à l'écoute et à la relation peut permettre une prise en charge plus efficace. La technique des entretiens motivationnels est particulièrement adaptée à la médecine générale

Parfois, les circonstances peuvent être telles que, malgré sa bonne volonté, le médecin de famille n'est parfois pas ou plus le bon interlocuteur pour un patient adolescent même si la connaissance de son histoire personnelle, de son environnement familial lui donne une acuité particulière. Il ne faut pas hésiter à proposer alors l'adresse d'autres professionnels moins impliqués, plus expérimentés ou plus compétents vis-à-vis de la situation tout en lui signifiant rester un recours possible.